

Philippe Sollers

« BENOÎT XVI A COMPRIS QUE TOUT ÉTAIT FINI ET A DÉMISSIONNÉ »

L'écrivain entretient une relation complexe avec l'Église catholique. Athée, mais fin connaisseur de la culture et de l'art religieux, il tire de leur fréquentation un point de vue aussi paradoxal que définitif.



MANTOVANI/GALLIMARD VIA LEEPAGE

« François est le dernier pape, tout ça est terminé. Depuis plus de mille ans, l'Église catholique organise la sexualité : elle doit être pratiquée d'une certaine façon pour favoriser la procréation. Mais aujourd'hui la sexualité est sur le point d'être contrôlée par la technique, c'est ça le grand événement. Les débats sur la procréation médicalement assistée et la gestation pour autrui, qui se fera dans la foulée, sont une confiscation par la technique de la reproduction des corps. Et c'est ingérable pour une Église qui avait posé comme principe une procréation spirituellement assistée. La naissance par la Vierge, la résurrection, l'ascension, l'assomption... Pendant des siècles l'Église a exercé un contrôle des femmes en échange de la promesse de la vie éternelle. Ça ne marche plus à une époque où l'on vit dans l'oubli de la mort. Quand on crame les corps le plus vite possible, parler de résurrection, de transcendance, fait rire tout le monde. Ce qui est tragique d'ailleurs quand on pense à tous les chefs-d'œuvre qu'a produits l'Église catholique : la peinture de la Renaissance, le baroque... Par ailleurs, je vous renvoie à la prophétie de saint Malachie, attribuée à un primat d'Irlande au XII^e siècle, qui

s'est révélée après coup être un apocryphe du XVI^e siècle : la fameuse liste des papes qui nous conduit jusqu'à aujourd'hui. François est le dernier pape, ou l'avant-dernier, puisque le fait qu'un jésuite ait réussi à devenir pape était exclu du fonctionnement traditionnel de l'Église (1). Et c'est d'ailleurs en Irlande que le pape François avait l'air de porter sur ses épaules tous les péchés de l'Église. Il avançait courbé, il n'a qu'un poumon, et c'est un métier de fou, comme il le dit lui-même. D'ailleurs, Benoît XVI avait compris que tout ça était fini, et c'est pour ça qu'il avait démissionné. Il m'intéressait, il était cultivé ; dans ses homélies, que je lisais avec attention, il citait Dante. Alors que François ne me donne pas une impression de grande intelligence. Quant à ses affaires de pédophilie... La question est : pourquoi se produisent-elles dans le clergé catholique ? C'est que l'Église est un système pour que les femmes puissent avoir des enfants et que les prêtres, qui sont les fils de ces femmes, n'en aient qu'une : la Vierge Marie. Voilà ce qui ne

marche plus. La pédophilie est quelque chose d'atroce, le diable est là, si je puis dire, alors que l'homosexualité de certains prêtres, ça a toujours existé, ce n'est pas grave. Mais, pour l'Église, le problème est le même : c'est la sexualité qui ne peut plus être contrôlée. L'Église, comme les mouvements LGBT, d'ailleurs, propose de se rassembler autour d'une sexualité commune. Alors que la sexualité est une chose parfaitement singulière, intime. Je n'ai jamais rencontré un hétérosexuel comme moi. (Rires) Du coup, les forces les plus réactionnaires de l'Église ressortent l'idée de marier les prêtres. Comme si le fait d'être marié faisait cesser d'être homosexuel ou pédophile. Quelle stupidité ! quelle confusion ! »

Propos recueillis par Jacques Braunstein

(1) 112^e pape, François serait le Petrus Romanus (Pierre le Romain), dernier de la liste de la prophétie de Malachie, qui associait une devise énigmatique à chaque pape passé et à venir. À moins qu'il ne soit Caput Nigrum (la Tête noire), personnage qui précède le dernier pape dans certaines exégèses – puisqu'on nomme les jésuites « l'ordre noir ».



Image extraite du film *Le Pape François. Un homme de parole*, de Wim Wenders, sorti en septembre.